Le premier parchemin de Baan Dar

Le premier parchemin

de



par Arkan,

Scribe de Daguefilante, 2E24

[Ce qui suit est la traduction du premier fragment d'une série de vélins trouvés dans trois urnes d'albâtre enfermées à l'intérieur d'une grotte. Ils ont été découverts par un vagabond nomade quelque part sur les rives du lac Vread dans la province d'Elsweyr. Je ne peux pas me porter garant de leur authenticité ou véracité, ni les nier ; je peux seulement dire que ces parchemins EXISTENT, en l'état. Lisez et jugez par vous-même.]

aan Dar, la légende... voleur, sorcier, maître de l'ombre, assassin impitoyable, vengeur immortel, sombre dieu, prince cambrioleur, cerveau d'infâmes complots. Toutes ces choses et plus sont le légendaire Baan Dar, celui que l'on appelle le Dieu Bandit. Mais quelle est la vérité ?

Baan Dar, l'Homme, est bien plus simple et plus complexe. Je rédige ce conte, car je meurs lentement de vieillesse et d'une mortifiante blessure de flèche. Je n'arrive pas à savoir si la vérité diminuera ou ajoutera à la légende qu'est Baan Dar, ni si Baan Dar voudrait que la vérité soit connue. Aussi, je laisserai ce conte caché quand je m'en irai, et laisserai le Destin (qui a toujours été le vrai maître et guide de Baan Dar) décider.

J'étais un enfant de douze saisons lorsque je rencontrai Baan Dar pour la première fois. Orphelin d'un raid d'esclavagistes pendant l'une des nombreuses guerres frontalières entre les provinces. Vivant de mon esprit vif, de mes doigts agiles, et par la grâce de Dame Chance dans les ruelles de ma ville natale. Je venais juste de « soulager » d'une miche de pain et de

quelques petites pommes l'étalage d'un vendeur de rue en bordure de la ville près du mur extérieur, et m'étais retiré dans une ruelle mal éclairée pour me régaler de mon butin, lorsque j'ai été assailli par une bande plus âgée de ceux de mon espèce. La variété plus vieille et plus fainéante, celle qui ne s'adonne qu'au plus simple et au moins dangereux art de voler aux voleurs.

Ils étaient cinq des terreurs à avoir décidé qu'ils étaient plus méritants de mon butin que moi, et ils m'ont roué de coups avec des bâtons jusqu'à me laisser à moitié mort, en même temps qu'ils me mordaient et riaient. Étendu sur le sol, roulé en une boule aussi petite que possible, essayant de protéger ma tête et mon bas-ventre, j'ai entendu une voix tranquille demander s'ils ne seraient pas « plus à leur place en descendant sur le quai et en piquant leur nourriture à vos frères les rats, ou aimeriez-vous essayer vos trucs sur un adversaire un peu plus à votre taille et à votre nombre ? »

Puisque mes « compagnons » étaient devenus autrement occupés avec le nouvel arrivant et avaient pour un temps cessé de me cogner, de me donner des coups de pieds et de me gifler, j'ai levé les yeux pour voir une sombre silhouette de bottes, cape et armure de mailles appuyée contre le mur au bout de la ruelle.

Les autres, étant ce qu'ils étaient, prirent cela comme un défi envers leur virilité, et une proie facile au vu de leur supériorité numérique avec la promesse d'argent du royaume comme récompense supplémentaire (sans quoi la première partie aurait été ignorée). Le chef de ma bande de camarades suggéra que l'étranger aille sauter du quai mentionné à moins qu'il ne souhaite me rejoindre ici quand ils en auraient fini avec leur repas du soir.

Ayant obtenu les gloussements et le courage de ses sous-fifres, il s'avança alors avec un bâton. Je ne suis pas tout à fait sûr de ce qui suivit, mais en un court laps de temps, le chef des brutes était étendu par terre avec une dague lancée dans le buste, brute numéro deux avait perdu trois dents d'un coup de botte (je les ai toujours sur moi dans une pochette de cuir comme souvenir), et brute numéro trois était neutralisé par son propre bâton appliqué énergiquement entre ses orteils (les deux plus gros !). Brutes numéros quatre et cinq ont pensé à meilleure chose qu'un tel amusement et se sont enfuis rapidement vers des destinations inconnues.

Baan Dar me releva, me dépoussiéra, et m'entraîna dans une taverne proche ou nous avons partagé un repas et une chope. Je voulais le remercier de m'avoir sauvé la vie. Comment pourrais-je jamais payer ma dette, demandais-je ? Sa réponse fut courte, droit au but, et a guidé toutes mes actions dans la vie depuis...

« LA VRAIE MANIÈRE DE REMBOURSER UNE DETTE N'EST PAS DE LE FAIRE, MAIS DE LA TRANSMETTRE. »

Les choses n'avaient pas bien tourné pour moi concernant la santé, la richesse et le bien-être jusqu'à ce point dans ma vie, où elles tombèrent sur un changement soudain cette nuit-là. J'ai appris plus tard (parmi BEAUCOUP d'autres choses) que Baan Dar s'était pris d'un intérêt direct et immédiat pour moi parce que ma situation lui rappelait beaucoup le mauvais début que sa propre vie avait pris, ainsi que les problèmes qu'il avait dû affronter pour y survivre. Cette nuit-là, il m'a pris sous son aile comme une sorte d'apprenti. Il s'est assuré que j'apprenne l'art des armes et la discrétion, que j'apprenne à lire et à écrire ! Il m'a pris avec lui dans ses voyages durant toute l'année suivante. Je servais de messager, valet, porteur, guetteur, cuisinier, tant de choses. J'ai vu d'autres villes, d'autres cités, d'autres races, d'autres provinces, et j'ai élargi ma vue et ma connaissance du monde loin au-delà de ce que j'aurais pu croire. Il m'enseigna à la fois la morale et la froide absence de pitié, et quand et comment les appliquer chaque fois que l'éthique de la situation l'exigeait.

À la fin de l'année, il m'a donné une bonne dague, un cheval décent, les trois dents, et m'a laissé (non, ordonné) de suivre ma propre voie dans le monde à partir de ce jour, mais de me rappeler tout ce qui m'avait été donné, et de tenter de transmettre un tel cadeau à un autre, où et quand je trouverais le besoin et l'opportunité. Ce que j'ai fait, plusieurs fois... comme je suppose qu'il l'a fait aussi, et comme j'espère que mes différents élèves l'ont fait après moi (et les leurs aussi).

Ainsi le légendaire Baan Dar fut vu toujours et encore dans différents pays de notre monde, en de nombreuses fois simultanées dans les périodes de besoin. Ainsi, la description est très dure à obtenir et à suivre, car en vérité, il y a eu, et il continuera d'y avoir, beaucoup de Baan Dar différents dans le monde. La leçon la plus importante qu'il ne m'ait jamais apprise était que « pour que le Mal triomphe, il ne faut pas tant que de nombreux hommes agissent en mal, mais seulement qu'une seule personne échoue à agir bien. » Nous espérons seulement que nos efforts combinés et assemblés eussent produit assez d'hommes et de femmes qui n'échoueront pas à faire ce qui est juste, qu'importe les locaux, la morale, les lois, la religion, les convictions ou l'attrait de l'argent du royaume.

La légende grandit toujours. La Sombre Lame Vengeresse sur les silencieuses Ailes de la Nuit. Le Saint Patron du Loup Solitaire. Les Mille Yeux et Oreilles, les Cent Bras irrespectueux du Temps ou de la Distance. Immortel, Maître du Déguisement, Homme aux Mille Visages, Formes et Tailles, Doux, Tranchant, Jovial, Sévère. Tout le Mystère de « l'Homme Inconnu et Immortel

»... pas un simple homme ni dieu non plus, mais une file de graines semées sur la terre et parties grandir dans la forêt. Comment concilier cette vérité avec les histoires de cruauté et les bandes de « Baan Dar » ou « Bandits »? Certains sont des voleurs jaloux qui prennent ce nom seulement pour l'aura de mystère et espèrent se cacher dans son ombre. Les autres sont des histoires déformées à l'inverse par ceux qui sont justement servis par Baan Dar, nullement entravés par les détails des lois et usages. Certains sont des récidivistes écartés du vrai chemin par la tentation et retournant à leurs anciennes manières. Nombreuses sont les choses auxquelles n'importe quel Baan Dar ne pourrait répondre, car d'autres ont agi sous le même nom. Certaines sont des histoires de poissonnières, inventées de toutes pièces pour effrayer les enfants et les pousser à obéir. Certaines sont laissées comme une partie du « Mystère » qui est à la fois la cape et le bouclier vers les desseins cachés : un cas où la peur inspirée par le conte sert à contourner le besoin des bras ou de l'action.

Mais, dans l'ensemble, le vrai Baan Dar est une chaîne d'êtres qui ont appris à agir sur ce en quoi ils croient, et se tiennent pour porter le poids de l'action nécessaire sur leurs propres épaules.

Ne vous battez pas si vous pouvez éviter le sang ou la guerre, mais si vous devez faire la guerre, faites-la avec tout votre coeur et votre puissance. Restez-en aux menaces si les menaces suffisent ; mais ne faites jamais de menaces que vous seriez réticent à mettre à exécution si nécessaire. Utilisez tous les arts à portée de main. Mais gardez toujours le vrai but à l'esprit. Restez Grand, mais n'oubliez jamais comment vous incliner pour aider un autre.

[Note :
Le reste des parchemins sont des contes et récits des différentes parties de la légende, certains tel que transmis de bardes en bardes, certains comme les histoires vraies sous-jacentes dans les ballades. Ces fragments doivent encore être traduits et débattus. Ce fragment, cependant, contient le noyau de la Révélation et la vraie source des questions entourant la légende de Baan Dar. Qu'en dites-vous, Lecteur ? En ce qui me concerne, je ne sais pas... mais Dieu ou une chaîne d'esprit liés, sans rapport les uns avec les autres, comme expliqué ici... je sais que Baan Dar EST une force dans nos terres et dans nos vies, et qui apporte l'espoir à beaucoup qui en ont besoin, et la pause à beaucoup que je méprise.]

Arkan, scribe de Daguefilante en l'an 2E24

Le premier parchemin de Baan Dar

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00490D
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00490D
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_BaanDar
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_BaanDar
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.